

Les Heures de Musique 06-07



Face à face

Musique & société

Saison du Conservatoire
de La Chaux-de-Fonds – Le Locle

Dossier de presse

in quarto

administration culturelle rue du pont 11 CH-2300 La chaux-de-fonds www.inquarto.ch
Contact presse : yvonne tissot tél : + 41 32 964 11 83 fax : + 41 32 964 11 80 yvonne.tissot@inquarto.ch

Face à face. Musique & société

Points de préambule

Huit concerts, huit rendez-vous face à face avec nous-mêmes. Une programmation élaborée suivant une réflexion globale, laissant la part belle à des concerts de grandes qualités, des artistes d'ici et d'ailleurs. Une programmation qui n'oublie pas le fait qu'elle émane d'une école publique et qui – pour la première fois – donne la parole à ses étudiants professionnels. Une saison qui visite à nouveau des lieux aussi divers qu'adéquats, prolongeant ses réflexions passées pour établir un parcours artistique étonnant au travers de multiples esthétiques sonores.

Point de départ

La problématique cantonale liée à l'existence même d'une école de musique professionnelle dans le canton de Neuchâtel a débouché ces derniers temps sur une véritable crise. Celle-ci a eu un mérite essentiel, celui de mettre les musiciens professionnels et les écoles de musique en face d'une question : qui sommes-nous et quel est notre rôle au sein de la société ?

Aussi, l'envie a germé de proposer un ensemble de temps musicaux autour de la question douloureuse des rapports possibles de l'art et de la société, de l'artiste avec le monde, de la musique avec le milieu dans lequel elle agit.

Point de poursuite

Quelles sont les relations entretenues par la société et son art ? La question est brûlante et s'avère être elle-même réponse, car la poser c'est d'ores et déjà admettre un danger : mettre en question sa propre existence et oser arborer en plein jour les fondements premiers d'une action artistique. Or ceux-ci sont basés sur tant de facteurs qu'on oublie parfois leur origine ultime. Notre saison pose la question du bien fondé de l'existence d'un art. Aujourd'hui. Ici. Aussi.

Point d'interrogation

Écouter un concert, c'est se trouver face à face avec soi-même car la musique que j'écoute est écrite par « moi ». Un autre « moi », mais « moi » aussi. Nous entretenons donc forcément un rapport identitaire face à l'œuvre qui – malgré soi – nous tend un miroir collectif. Qui sommes-nous ? Qui sont les artistes qui écrivent pour nous ? De quelles manières la musique porte-t-elle les stigmates de la société qui l'entoure ?

Depuis quelques années, les Heures de Musique ambitionnent de placer la musique dans un contexte de questionnement de manière à ce qu'une série de concerts tisse des liens avec la vie réelle. A titre de témoins, citons les deux dernières saisons – *Miroirs* en 2004 – 2005 (musique et histoire de l'art), ainsi que *La musique du lieu* en 2005 – 2006 (musique et espace architectural). Elles ont été l'occasion de parler de musique par l'intermédiaire d'un questionnement multiple, à savoir la peinture pour la première et le lieu du concert pour la seconde saison. Ainsi la musique devient témoignage d'un monde.

Un concert est une invitation à vivre la musique

Par l'intermédiaire d'une programmation cohérente, de la rédaction d'un programme dans lequel prime la profondeur du propos, de **causeries** d'avant concert qui permettent – gratuitement – à chaque auditeur d'entrer dans le contexte des œuvres, ainsi que d'un travail d'organisation professionnel, l'acte du concert est devenu une invitation au « voir plus loin ». Et l'invitation semble adéquate puisque le nombre d'auditeurs réguliers ne cesse de « grandir ».

La musique est un acte humain qui s'interroge

L'ambition est claire : montrer que toute musique est humaine et que toute œuvre d'art entretient un rapport étroit entre soi et les autres. C'est alors que la musique n'est plus musique seulement, mais langage d'un autre soi, vecteur d'une attitude semblable face au chemin identique que l'on parcourt tous au fil de l'existence.

Contacts

Direction artistique

Comité de l'association des Amis du Conservatoire et des Heures de Musique
Président François Cattin, 2345 Le Cerneux-Veusil, 032 954 12 57 cattin.francois@iprolink.ch

Contact presse

In Quarto, Yvonne Tissot, Rue du Pont 11, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél : + 41 32 964 11 83 / 80 (fax)
yvonne.tissot@inquarto.ch

Billetterie L'heure bleue

Av. Léopold-Robert 27-29 2300 La Chaux-de-Fonds tél : 032 967 60 50, billet@heurebleue.ch
www.heurebleue.ch

Prix des places :

Concert 1 : 15.- à 10.-
Concerts 2 : 25.- à 10.-
Concert 3, 7 : 30.- à 10.-
Concert 4 : 25.- à 18.-
Concerts 5, 6, 8 : 25.- à 10.-

Réductions sur présentation de la cart Club Espace L'Impartial.

Les professeurs et étudiants professionnels du Conservatoire neuchâtelais, ainsi que les élèves du Lycée Blaise-Cendrars de La Chaux-de-Fonds bénéficient de la gratuité à chaque concert.

La saison en un clin d'oeil

1. PARCOURS COMMUNAUTAIRE

Samedi 2 septembre 2006, 15h, Temple Allemand, La Chaux-de-Fonds

Fnorg, création de Hansjürgen Wäldele

Avec le Wind Band Neuchâtelois, le chœur La Croche-Chœur, deux classes de l'école primaire de La Chaux-de-Fonds, l'Ensemble à cordes du Conservatoire de musique neuchâtelois et l'Ensemble Daswirdas de Winterthur. Dans le cadre de la Fête de l'Association Suisse des Musiciens (ASM).

2. LA MACHINE

Vendredi 22 septembre, 20h30, dimanche 24 septembre, 17h, Usine électrique, La Chaux-de-Fonds

Thierry Simonot, ingénieur du son, **Dimitri Coppe**, compositeur

Concerts d'improvisation et d'œuvres du répertoire électroacoustique. Causerie le dimanche à 16h15

3. LIAISONS DANGEREUSES

Dimanche 1^e octobre 2006, 17h, Temple Farel, La Chaux-de-Fonds

Ensemble vocal Orlando, direction Laurent Gendre. Musique pour le couronnement de l'empereur Charles Quint à Bologne (24 février 1530) de Nicolas Gombert et Costanzo Festa. Causerie à 16h15

4. IMAGE D'UN « NOUS » METISSE

Dimanche 19 novembre 2006, 18h, Cave du P'tit Paris, La Chaux-de-Fonds

Ensemble Pago Libre (jazz), Arkady Shilkloper (RUS), cor / Tscho Theissing (A), violon / John Wolf Brennan (IRL/CH), piano / Georg Breinschmid (A), basse. Causerie à 17h15

5. L'ILE

Samedi 25 novembre 2006, 20h30, Salle Faller du Conservatoire, La Chaux-de-Fonds

Quatuor Galatea, Yuka Tsuboi, violon / Sarah Kilchenmann, violon / David Schneebeli, alto / Julien Kilchenmann, violoncelle. Quatuors de Haydn, Schumann et Schubert. Causerie à 19h45

6. POINT DE REPERE

Dimanche 21 janvier 2007, 17h, Salle Faller du Conservatoire, La Chaux-de-Fonds

Ensemble A Piacere, Pascal Desarzens, violoncelle et violoncelle piccolo / Noëlle Reymond, contrebasse et violon / Peter Baumann, marimba et klaxon / Michel Friedrich, alto et violon baroque. Œuvres de Kelterborn, Ortiz, Biber et Purcell. Causerie à 16h15

7. L'IDENTITE

Mardi 13 mars 2007, 20h30, L'heure bleue - salle de musique, La Chaux-de-Fonds

Sinfonietta Schaffhausen, direction Paul K. Haug. Compositeurs suisses du début du 20^e siècle. Causerie à 19h45

8. LE PARASITE

Samedi 17 mars 2007, 20h30, Musée des Beaux-Arts, La Chaux-de-Fonds

Projet autour de John Cage, par les classes professionnelles du Conservatoire neuchâtelois. Causerie à 19h45

Huit face à face

Concert 1 – Parcours communautaire

« Car la musique n'est pas toujours une composition écrite, ni une spéculation intellectuelle. Le concept même de musique n'est pas universel, loin de là, et le phénomène musical n'est pas partout le fait d'un acte individuel ou esthétique. Le fossé entre le compositeur et les exécutants, entre le musicien et le public, bref, le phénomène musical en tant qu'œuvre d'art hors de tout contexte socioculturel, est caractéristique de la civilisation occidentale, et fait plutôt partie du domaine de la sociologie musicale, [...] »

François Borel, l'ethnomusicologie, in musique et sociétés, MEN, 1977, p.14-15

Samedi 2 septembre 2006, 15h

La Chaux-de-Fonds, Temple Allemand

Dans le cadre de la Fête de l'Association Suisse des Musiciens (ASM)

En collaboration avec les Concerts de Musique Contemporaine (CMC), le Centre de culture ABC et l'ASM

Jeux de plan

Musique de **Hans-Jürgen Wäldele** (Commande de l'ASM)

Création collective :

Wind Band neuchâtelois, direction Martial Rosselet

La Croche-chœur, direction Nathalie Dubois

Deux classes de l'école primaire de La Chaux-de-Fonds (Mme Daniella De Biasi Favre et de M. Gérald Beausire)

Ensemble à cordes du Conservatoire de musique neuchâtelois

Ensemble *Daswirdas* de Winterthur, direction Matthias Bruppacher

La musique est un acte collectif qui permet à une société – au travers de situations à créer – de trouver les moyens de vivre ensemble une portion de temps. Elle peut être un phénomène créatif ou *re*-créatif dans lequel chacun des participants est amené à contribuer par lui-même à la construction de la musique. Le projet collectif initié en collaboration avec l'Association Suisse des Musiciens en est un terrain d'expérimentation. Cinq groupes différents réaliseront une même proposition du compositeur suisse Hans-Jürgen Wäldele. Ces quatre réalisations seront présentées lors d'un concert commun en un écrin de rêve : le Temple Allemand.

L'occasion de s'y *ré*-unir pour y *re*-créer ce temps qui passe.

Concert 2 – La Machine

Une douce rencontre inédite faisant vivre et revivre l'impossible sonore. Une invitation à ouvrir grand ses yeux pour mieux entendre. Un premier concert verra le duo dans une improvisation qui mêlera les sons enregistrés et leur trituration en direct par l'informatique. Un second concert sera dédié aux œuvres électro-acoustiques déjà élaborées et dont les plus fameuses sont dorénavant des œuvres du répertoire.

Vendredi 22 septembre, 20h30 – improvisation

Dimanche 24 septembre, 17h – œuvres du répertoire électro-acoustique

La Chaux-de-Fonds, Usine électrique

Causerie dimanche à 16h15

En collaboration avec les Concerts de Musique Contemporaine (CMC), le centre de culture ABC et le Conservatoire neuchâtelois

Son et espace :

Thierry Simonot, ingénieur du son

Dimitri Coppe, compositeur

Le début du XXe siècle fut présenté par ses protagonistes comme le temps de la machine; le nôtre est celui de l'internet et de l'ordinateur. Reste que la machine est devenue - souvent - un intermédiaire entre l'homme et le son. Qu'elle soit instrument ou réceptacle, diffuseur ou capteur, la machine engendre une relation autre à la musique « traditionnelle », elle donne naissance à un espace sonore collectif qui nous devient familier. Cet espace sera celui de l'Usine électrique.

Le compositeur Dimitri Coppe et le faiseur de sons Thierry Simonot (CH) y créeront un espace sonore inouï en résonance interrogatoire. Ils utiliseront le dispositif de projection de l'Ameg (Association pour la Musique Electroacoustique à Genève) qui est constitué de haut-parleurs d'origines et de formes variées (sonorisation, studio, hi-fi, constructions artisanales). Leur rendu sonore – registre, couleur, précision, rayonnement, puissance – est accentué lors de l'installation par la position dans l'espace, l'orientation et la distance au public. L'« instrument » électroacoustique naît de l'harmonisation des contraintes spatiales et sonores. L'essentiel est d'engendrer un noyau sonore contrasté qui s'anime dans l'espace et l'anime en entier. En associant les qualités complémentaires voire opposées des différentes parties du dispositif, il s'agit de faire disparaître la cause matérielle du son au profit de son autonomie. Une invitation à ouvrir grand ses yeux pour mieux entendre.

Le compositeur **Dimitri Coppe** est né à Bruxelles en 1969. Prix supérieur en composition au Conservatoire de Musique de Mons, il est licencié en musicologie à l'Université de Bruxelles. Son activité est entièrement orientée vers le concert, lieu où se confronte l'expérience de laboratoire et le déploiement dans le cadre « vivant ».

Né en Suisse, au bord d'un lac, **Thierry Simonot** est musicien et régisseur du son. Il se consacre au dressage de haut-parleurs sauvages et domestiques, à la spatialisation de musiques électroacoustiques de tous poils, notamment à l'aide de l'orchestre de haut-parleurs de L'Ameg. Il a collaboré comme régisseur, concepteur de dispositif et/ou interprète de pièces acousmatiques, avec l'ensemble Contrechamps, au Festival Archipel (le salon d'écoute), au Festival Synthèse de Bourges, au festival Elefanten Mixtur Parade, avec le Centre International de Percussion, avec le projet « île » (fête de la musique) notamment.



Concert 3 - Liaisons dangereuses

« *La musique, un attribut du pouvoir politique et religieux* »
Jacques Attali, Bruits, PUF, 1977



Dimanche 1^{er} octobre 2006, 17h
La Chaux-de-Fonds, Temple Farel
Causerie à 16h15

Ensemble Orlando

Direction Laurent Gendre

Musique pour le couronnement de l'empereur Charles Quint à Bologne (24 février 1530)
Musique de **Nicolas Gombert** (v. 1495-1556) et **Costanzo Festa** (v. 1490-1545)

Il faut être clair : par sa nature immatérielle, la musique est dangereuse. Elle est dangereuse parce qu'elle perce l'individu dans son intimité la plus irrationnelle. L'expérience montre que confronté à une image et simultanément à une musique donnée, nous percevons des informations différentes suivant la musique que l'on injecte. En cela, la musique a souvent été un attribut incontournable du pouvoir politique, économique ou religieux. Elle l'est encore assurément. Est-ce un jeu ? Doit-on s'en rendre compte ? Comment les pouvoirs ont-ils joué la séduction ?

L'**Ensemble Orlando Fribourg** a été fondé en 1994 par Laurent Gendre. Dès le début, cet Ensemble se consacre presque exclusivement aux oeuvres des 16^e et 17^e siècles. Plus récemment, il a été amené à aborder des compositeurs comme Bach, Bruhns ou Buxtehude. L'Ensemble Orlando Fribourg propose des réalisations vivantes et actuelles dans un grand souci d'authenticité.

Dès 1996, l'Ensemble se présente à l'étranger, notamment en Russie, en Allemagne, en Espagne, en Belgique, en France et en Italie où il remporte le premier prix de la catégorie Ensembles Vocaux au Concours d'Arezzo. Il est également l'invité de divers festivals et a enregistré plusieurs disques pour la firme Cascavelle. Ses prestations sont régulièrement diffusées sur les ondes radiophoniques.

L'Ensemble Orlando Fribourg a collaboré avec des ensembles instrumentaux renommés comme Capriccio Basel, Concerto Palatino, Die Freitagsakademie.

Récemment, l'Ensemble Orlando Fribourg s'est produit à Sion dans le cadre du Festival International de l'Orgue Ancien de Valère, à Bruges au Festival des Flandres, à Bruxelles en l'Eglise des Minimes, en Auvergne au Festival Bach en Combrailles, à Lutry dans le cadre des Concerts J.S. Bach, à Bulle aux Fêtes musicales avant d'honorer l'invitation du Festival Les Voix Sacrées du Monde de Lausanne.

Concert 4 – Image d'un « nous » métisse

« Après celui des Amériques au XVe siècle, le grand métissage planétaire a commencé... Faut-il s'en plaindre, le craindre, s'en réjouir ? Peu importe. Ce qui est intéressant, en revanche, c'est d'observer ce qu'il provoque, ce qu'il génère aujourd'hui dans le paysage musical mondial. »

Benoît Thiebergien, où est le monde, in Musiques Migrantes, Musée d'ethnographie Genève, 2005, p.181

Dimanche 19 novembre 2006, 18h
La Chaux-de-Fonds, cave du P'tit Paris

Causerie à 17h15

En collaboration avec les Murs du Son

Pago Libre (jazz)

Arkady Shilkloper (RUS) - cor

Tscho Theissing (A) - violon

John Wolf Brennan (IRL/CH) - piano

Georg Breinschmid (A) - basse

Quelle est la couleur de la musique du monde ?

Si la musique que j'écoute détermine une partie de qui je suis, il est à postuler que la façon dont nous « sommes ensemble » donne naissance à un art qui nous ressemble. Ainsi, la vague de la world-music est assez symptomatique d'un mélange culturel, ethnique, religieux tout à fait caractéristique de la société que nous avons faite. De même qu'est digne d'intérêt la volonté d'abolir les frontières esthétiques : qu'est-ce, aujourd'hui, que la musique classique ? Qu'est-ce que le jazz ?

Le monde est métisse – pour son plus grand bonheur – et notre musique est multiple.

John Wolf Brennan, compositeur, leader, pianiste et multi-instrumentiste suisse d'origine irlandaise à l'activité impressionnante, livre avec « Stepping Out » le dernier opus de sa formation atypique Pago Libre. Si le piano et la basse sont des piliers du jazz, en revanche, on est plus accoutumé à voir un quartet complété par un saxophone et une batterie que par un violon et un cor

Cette musique est un exemple typique de jazz « européen » où la maîtrise et le savoir d'instrumentistes formés à la rude école du classique s'allient à la pulsation et à l'improvisation propres au jazz. Dans le ciel du jazz européen on peut distinguer toutefois plusieurs constellations: celle du free pur et dur, explosif, pas toujours d'accès commode, comptant des étoiles de magnitude élevée comme Alexandre von Schlippenbach et Evan Parker, celle des big bands plus ou moins déjantés où brillent de mille feux le Vienna Art Orchestra, l'Italian Instabile Orchestra ou le Willem Breuker Kollektief

www.citizenjazz.com



Concert 5 – L'île

« Une femme d'esprit disait qu'en entendant les quatuors de Haydn, elle croyait assister à la conversation de quatre personnes aimables. »

extrait des *Lettres italiennes sur Haydn* de Giuseppe Carpani, repris par Stendhal dans sa *Vie de Haydn*

Samedi 25 novembre 2006, 20h30

La Chaux-de-Fonds, Salle Faller du Conservatoire

Causerie à 19h45.

En collaboration avec le Pour-cent culturel Migros.

Quatuor Galatea

Yuka Tsuboi, violon

Sarah Kilchenmann, violon

David Schneebeil, alto

Julien Kilchenmann, violoncelle

Enregistrement
Radio Suisse Romande



Joseph Haydn, Quatuor en ré mineur op. 76 n°2

Franz Schubert Quartettsatz en do mineur, D.703

Robert Schumann quatuor en la mineur, op. 41 n°1

Ecouter de la musique, en jouer, est souvent considéré comme une solution pour se placer hors du monde, pour se rendre sur l'île déserte, là où le souci de l'existence n'est pas de mise. C'est là peut-être l'un des grands pouvoirs de la musique que de bâtir un espace-temps autonome à celui du monde. Son abstraction l'a d'ailleurs souvent rendu propice à l'intimité, aux émotions nécessairement non verbales. Parfois, le système social est tellement coercitif qu'écrire la musique – ou la jouer – est une véritable échappatoire, un acte de liberté ultime (c'est le cas de la musique de Chostakovitch par exemple).



Le Quatuor Galatea de Zurich a été fondé en 2004. Le travail intense et la grande motivation des musiciens ont d'ores et déjà été couronnés de succès lors du Concours de Musique de Chambre Migros. Suivirent des cours magistraux chez le Quatuor Petersen, des cours réguliers auprès du Quatuor Artemis à Berlin, une collaboration avec le clarinetiste Fabio di Càsola ainsi que de nombreux concerts en Suisse et à l'étranger.

Le Quatuor Galatea est lauréat et Prix du public du dernier Concours d'exécution musicale de Genève.

Concert 6 – Point de repère

« *J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans* »
Charles Baudelaire, Spleen, 1855

Dimanche 21 janvier 2007, 17h

La Chaux-de-Fonds, Salle Faller du Conservatoire

Causerie à 16h15

Ensemble A Piacere

Pascal Desarzens, violoncelle et violoncelle piccolo

Noëlle Reymond, contrebasse et violone

Peter Baumann, marimba et klaxon

Michel Friedrich, alto et violon baroque

Enregistrement
Radio Suisse Romande



Musiques de **Diego Ortiz, Rudolf Kelterborn, Ignaz Franz Biber, Henry Purcell**



Ecouter la musique, c'est se relier au temps. Celui qui passe. C'est donc prendre conscience du phénomène d'Histoire. Une société a-t-elle besoin de se confronter à son histoire pour vivre son présent ? Il y a fort à parier que oui : le langage musical le montre souvent, une esthétique nouvelle étant si souvent réfléchie par rapport à l'ancienne. La musique marque l'histoire, elle l'incorpore. Mais ne serait-elle pas elle-même l'histoire ?

Par l'utilisation à l'intérieur d'un même concert d'instruments anciens et modernes et au travers d'un répertoire puisant non seulement dans le XXème siècle mais aussi dans celui du XVIIème, le concert se propose une exploration de climats musicaux pouvant aussi bien se compléter que s'opposer radicalement ; ceci indépendamment de leur connotation stylistique.

Concert 7 – L'identité

« [...] l'acte d'entreposer peut être considéré comme une façon pour un groupe social de rappeler et d'organiser les connaissances, mais aussi de construire son identité. [...]

Kay Kaufman Shelemay, Musique et mémoire, in Jean-Jacques Nattier, *Musique et cultures (III)*, 2005, p. 301

Mardi 13 mars 2007, 20h30

La Chaux-de-Fonds, L'heure bleue - salle de musique

Causerie à 19h45. En coproduction avec le Nouvel Ensemble Contemporain – NEC. Avec le soutien de la fondation Oertli.

Sinfonietta Schaffhausen

Direction Paul K. Haug

Enregistrement
Radio Suisse Romande



Musique suisse (ce programme fait foi en comparaison de l'imprimé)

Paul Juon (1872 – 1940), 5 pièces pour orchestre de chambre, op. 16

Ernest Bloch (1880 – 1959), Concerto grosso (avec piano)

Jean Binet (1893- 1960), Trois pièces pour orchestre à corde

Heinrich Sutermeister (1910 – 1995), Divertimento n°1

Comme la musique est constituée de ce que nous sommes collectivement, nous sommes aussi ce que la musique fait de nous. Sommes-nous aussi suisse que la musique suisse ?

Une société peut demander à sa musique de lui parler d'elle-même, postulant par là que l'art est un miroir qu'elle peut consulter a posteriori. De fait, elle – cette société – est à même de se reconnaître en elle (dans son hymne national, sa musique pop, ses œuvres phares comme la 9^e symphonie de Beethoven). Car la musique que j'écoute détermine souvent qui je suis. Pour toutes ces raisons, la société a inventé des armes de protection de l'artiste, en même temps que des institutions de conservations des biens culturels.



Le Sinfonietta Schaffhausen est le premier orchestre professionnel de Schaffhouse. Il a été fondé à fin 2003. L'organisation responsable est une fondation du même nom. Le Sinfonietta Schaffhausen veut enrichir la vie culturelle de la région et renforcer le sentiment d'identité des Schaffhousois. Il ambitionne d'être un ambassadeur de la région de Schaffhouse et de faire rayonner ainsi en Suisse et à l'étranger le prestige de Schaffhouse en tant que centre musical. Le Sinfonietta Schaffhausen se compose d'un noyau de quinze cordes et engage régulièrement des vents et d'autres instrumentistes. Il compte se constituer d'abord un

répertoire d'œuvres classiques des Xxe et XXle siècles. Un autre point fort de son activité est l'accompagnement de solistes.

Concert 8 – Le parasite

Dimanche 18 mars 2007, 17h

La Chaux-de-Fonds, Musée des Beaux-Arts

Causerie à 19h45

Reprise le 23 mars 2007 dans le cadre du *Festival les Ecolades*

Classes professionnelles du Conservatoire Neuchâtelois

Projet pédagogique conduit par **Mireille Bellenot**

Musique et performances autour de **John Cage** (1912 – 1992)

L'art est l'imitation de la nature.



Contrairement à la statuaire classique, la nature est constituée de déséquilibres, d'impuretés, de chocs et de ruptures. De la même façon que marcher, c'est d'abord tomber, la société s'est autorisée à accepter en son sein des parasites qui la poussent constamment à choisir sa voie et troublent l'ordre patiemment établi. Souvent le goût du neuf est donné par ces parasites, parce qu'ils forcent à regarder juste à côté des choses. Forme d'ode aux « déshabitués ». Par sa perpétuelle remise en question de l'évidence acquise, la carrière de John Cage a – en ce sens – ceci d'étonnant qu'elle a changé la face d'un monde.

Dans le cadre des activités de musique de chambre et du Séminaire du premier semestre d'Histoire de la musique consacré à John Cage, les étudiants du Conservatoire Neuchâtelois entreprennent une action autour de l'œuvre et la figure du compositeur américain. Le cadre idéal pour présenter le fruit d'un travail de recherche et d'une maturation musicale de longue durée pour déchiffrer les énigmes « délicatement subversives » de l'artiste new-yorkais, selon les mots de Mireille Bellenot, conductrice du projet.

Partenaires de la saison 2006-2007 :

Loterie Romande, Radio Suisse Romande - Espace 2, Pour-cent culturel Migros, Fondation Suisa, Hôtel Athmos, République et canton de Neuchâtel, Ville de La Chaux-de-Fonds, Fondation culturelle de la Banque Cantonale Neuchâteloise et Fondation Oertli